

COUP DE POUCE



LE JOURNAL D'INFORMATION DE L'ASBL E.B.S. (ÉCOLES DE BROUSSE AU SÉNÉGAL) N° 26

ALLER À LA RENCONTRE DE L'AUTRE, UN ENRICHISSEMENT MUTUEL

Dans notre monde en pleine mutation, Internet et les réseaux dits "sociaux" ont pris une importance considérable, qui laisse à penser que les gens sont plus proches qu'ils ne l'ont jamais été.

Sans nul doute, ce moyen de communication facilite les échanges et est une source d'information inépuisable et d'une rapidité inconnue dans le passé de l'humanité. De là à prétendre, comme le croient certains, que grâce à Facebook ou Twitter, les gens se connaissent, est un pas que nous n'oserions franchir.

Il y a quelques temps, un membre de notre famille - une sœur pour être précis - nous avoua : "Je me rends compte que je ne te connaissais pas". Nous avions l'un et l'autre plus de cinquante ans et avions grandi dans une famille nombreuse, unie et sans histoire... A y réfléchir, cette sorte de confession qui peut surprendre, n'est-elle pas révélatrice de situations bien plus fréquentes qu'il n'y paraît ? Et combien sont ceux qui pourraient affirmer que dans leur proche famille, chacun se connaît bien ?

C'est que la distinction est fondamentale entre savoir et croire qu'on sait. Cela nous rappelle ce dicton sous forme de boutade: "l'amour rend aveugle, le mariage rend la vue !" Les nombreux divorces ne sont-ils pas révélateurs de ce manque de connaissance de l'autre, tel qu'il est vraiment, et non tel qu'on voudrait qu'il soit ?

Pour arriver à se connaître, l'exercice n'est pas simple. Il consiste à observer l'autre en totale objectivité, avec la volonté de le découvrir, sans préjugés, mais aussi sans l'idéaliser puisque, nous l'admettons, la perfection n'est pas de ce monde, mais avec la

volonté de mieux savoir qui il est, ce qu'il peut m'apprendre et ce que je peux moi aussi lui faire découvrir.

Au cours du mois d'avril dernier, un groupe d'adultes a vécu l'expérience d'un séjour en immersion dans un village de brousse. Pour EBS, habitué à cet exercice depuis fort longtemps avec des groupes de jeunes, c'était une première, les adultes étant habituellement désireux de circuits plus touristiques. A leur retour, ces voyageurs d'un nouveau style ont



exprimé avec émotion combien ils furent impressionnés par le mode de vie des villageois qu'ils ont approchés durant plusieurs jours, leur joie de vivre malgré un dénuement certain, leur convivialité et la solidarité qui prévaut entre eux. Mais ce qui les a le plus marqués, c'est qu'à leur contact, ils se sont eux-mêmes découverts ou redécouverts et qu'ils ont ressenti profondément combien ces gens, en totale modestie, comprenaient l'essentiel humain. Ces rencontres qui les ont touchés au cœur ne sont-elles pas révélatrices de l'importance du contact vrai, qui amène ceux qui s'y préparent à ne penser, ne serait-ce que durant quelques jours, à ne faire rien d'autre qu'échanger et rencontrer ?

Bien sûr, ce court séjour ne pourrait permettre de vraiment connaître ces gens si différents, mais il aura au moins été l'occasion d'un enrichissement humain certain pour les participants et aussi, espérons-le, pour ceux qui les ont accueillis. L'important, c'est le déclic engendré à cette occasion : il aura permis de percevoir comment nous fonctionnons le plus souvent en Occident, trop habitués aux préjugés sans prendre le temps d'observer et d'écouter, ce qui fait dire à ceux qui fréquentent les populations du Sud : "le Sénégal a changé ma vie"...

Michel Grégoire, président

